

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- | | | | |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | Coloured covers /
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> | Coloured pages / Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> | Covers damaged /
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> | Pages damaged / Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> | Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> | Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> | Cover title missing /
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> | Pages detached / Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence |
| <input type="checkbox"/> | Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Bound with other material /
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> | Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> | Only edition available /
Seule édition disponible | <input type="checkbox"/> | Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées. |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure. | | |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Additional comments /
Commentaires supplémentaires: | | Pagination continue. |

LE

Naturaliste Canadien

Vol. XI. CapRouge, Q., OCTOBRE 1879. No. 130

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

LE DELUGE MOSAÏQUE

RÉPONSE A MONSIEUR TARDIVEL.

Il a paru sur le *Canadien*, dans l'un des numéros de la semaine dernière, sous le titre : *consumptaque est omnis caro*, et avec la signature de J. P. Tardivel, un article attaquant "M. l'Ecrivain du *Naturaliste*," au sujet de l'opinion par lui émise incidemment dans ce dernier journal, que le déluge Mosaïque n'a pas été universel dans le sens absolu du mot, et que par suite, en certains endroits de la terre, il a dû se trouver des animaux qui n'ont pas été détruits.

J'ose m'adresser à vous, M. le Rédacteur, pour obtenir, dans votre journal, l'insertion des quelques lignes qui suivent, en réponse à M. Tardivel.

Je serai bref.

Je rappellerai d'abord à M. Tardivel que j'avais renvoyé les lecteurs, pour l'examen sérieux de la question, au *Naturaliste Canadien*, Vol. VII, page 187 et suivantes, au *Déluge Mosaïque* de l'Abbé Lambert, à l'Abbé Reusch, *La Bible et la nature*, à Hugh Miller, *The testimony of the Rocks*; et je lui dirai, à ce propos, combien je regrette qu'il n'ait pas daigné même jeter un simple coup d'œil sur ces auteurs. C'était fort bien de consulter l'Ange de l'Ecole, mais il eût été bon aussi de consulter les exégètes qui, tout

en connaissant parfaitement S. Thomas, ont connu, de plus, les découvertes modernes des sciences géologiques, et ont su s'en servir très heureusement pour la glorification de la Bible et la défense de notre foi. Si M. Tardivel eût étudié tant soit peu ces auteurs, je considère comme certain qu'il n'aurait pas écrit comme il l'a fait, et comme bien probable, que sa critique projetée n'aurait pas vu le jour.

En second lieu, je rappellerai à M. Tardivel que, d'après l'enseignement commun des géologues, la terre, à son origine, a été entièrement recouverte par les eaux ; que plus tard, après la formation des continents, elle a été sujette à beaucoup de bouleversements causant d'effroyables cataclysmes dans d'immenses étendues de pays ; et que plus tard encore, après la création de l'homme, est survenu le dernier de ces bouleversements, le dernier de ces cataclysmes, appelé proprement le Déluge, le Déluge asiatique, le Déluge mosaïque. Ces trois faits sont parfaitement distincts. Ainsi l'on peut fort bien prouver que l'eau a recouvert tous les continents actuels, toutes les terres fermes aujourd'hui connues, sans qu'il soit prouvé en aucune façon, que c'est là l'effet du Déluge mosaïque, et que ce dernier Déluge a été, par conséquent, universel. Et de là, j'infère que M. Tardivel a écrit un énorme sophisme, en disant :

“ Faisons observer au lecteur qu'il est très facile pour l'Écrivain du *Naturaliste*, de dire, d'une manière générale, que le déluge ne se fit pas sentir partout. Mais voudrait il bien nous indiquer un pays, où, de fait, le déluge ne s'est pas fait sentir, et mettre sa réputation de savant, au bout de son assertion ? ”

On voit le sophisme. M. Tardivel se targue, sans le dire, des preuves d'inondation que l'on trouve par toute la terre, pour me mettre au défi de lui nommer une contrée où le déluge ne se fit pas sentir. Autrefois, on usait d'une telle argumentation ; on concluait de ces preuves universelles d'inondation à l'universalité absolue du Déluge mosaïque. Aujourd'hui, on connaît mieux ; l'argument n'est plus de mise. Je dis donc : ou M. Tardivel, en écrivant, savait fort bien que ces preuves d'inondation peuvent

se rapporter soit au temps où toutes les eaux étaient répandues sur toute la surface de la terre, soit à l'époque des grands cataclysmes antérieurs à l'homme, soit enfin au Déluge mosaïque ; ou il ne le savait pas. Je me contente de poser le dilemme. La conclusion dans les deux cas, est trop évidente. Elle n'est pas honorable. Je dirai seulement qu'il y a là, au moins, beaucoup de légèreté. Et M. Tardivel qui étudie si fort l'Ange de l'Ecole, devrait bien, ce me semble, jeter un petit coup d'œil sur sa logique.

Encore un mot sur le même point. Il est très sûr que M. Tardivel ne trouvera aucun écrivain, tant soit peu initié aux études géologiques, qui prétende que, d'une manière ou d'une autre, dans un temps ou dans un autre, l'eau n'a pas séjourné sur toutes les parties de la terre, et qui veuille mettre sa réputation de savant au bout de son assertion. Mais des écrivains, des géologues, des exégètes même, des prêtres, des évêques établissent, en hommes sérieux, en savants, sans craindre de se compromettre, que le Déluge mosaïque n'a pas été un cataclysme universel, et qu'il y a, par suite, des pays ou Faune et Flore n'ont pas été détruites ; M. Tardivel en trouvera une foule. Veut-il que je lui en nomme quelques-uns ? Isaac Vossius, Mabilion, le cardinal Cajetan, Deluc, Dolomieu, Cuvier, Marcel de Serres, Agassiz. Hugh Miller, Alfred Maury, Mgr Meignan, l'Abbé Lambert, l'Abbé Reusch, l'Abbé Maupied, l'Abbé Glaire, Pianciani, Delitzsch, Sorignet, Michelis, Pfaff, Smith, etc., etc., les uns morts, les autres vivant encore. Et j'en laisse. Et bien certainement si M. Tardivel ose dire que ces écrivains, par une telle opinion, ont compromis leur réputation de savants, il sera le premier à le dire. Cela leur fera bien peu de tort.

En troisième lieu, je rappellerai à M. Tardivel que cette opinion qui va à dire que le Déluge mosaïque ne s'est pas étendu sur toute la surface du Globe, et qu'il peut être dit universel en ce sens qu'il a fait périr toute la race humaine et tous les animaux vivant alors dans les mêmes contrées que l'homme, est bien loin d'être nouvelle. A en juger par la manière dont il l'accueille, par l'étonnement qu'il éprouve, par les plaisanteries de mauvais goût qu'il se per-

met contre elle, on dirait que cette opinion est de moi, toute fraîchement élaborée, et que jamais âme qui vive n'a entendu rien de semblable. Eh ! bien, qu'il se détrompe : l'opinion est vieille de plus de deux siècles, elle n'a jamais souffert même l'ombre d'une condamnation de la part de l'Eglise, elle a cours librement dans toutes les Ecoles, soit de Géologie, soit de Théologie, et même, *infandum* ! c'est peut être de nos jours, l'opinion la plus commune et la plus respectée.

Il y a loin de là à l'hérésie. C'est dommage vraiment que M. Tardivel n'eût pas connu toutes ces choses plus tôt.

Lorsque cette opinion fut exposée au 17e siècle par Isaac Vossius, plusieurs théologiens poussèrent les hauts cris et voulurent la faire proscrire. Mabillon la défendit auprès de la congrégation de l'Index ; elle ne fut pas condamnée. Et depuis lors, jusqu'à M. Tardivel, on ne voit pas que nul s'en soit scandalisé. Mais peut-être l'Eglise a-t-elle été trop confiante, trop négligente même. Il était réservé à M. Tardivel de lui faire remarquer le danger. Voilà ce que c'est que d'être plus catholique que le Pape, et d'avoir plus de respect pour l'Ecriture Sainte que n'en ont les exégètes les plus recommandables par la science et par la piété.

Dans le fond, M. Tardivel n'est pas plus catholique que le Pape, et il ne me paraît pas exégète du tout, puisqu'il ignore ce principe, un des principes les plus élémentaires de l'herméneutique sacrée, savoir : que la Bible n'est pas un livre de science profane, qu'il n'y a sans doute en elle aucune erreur scientifique, mais qu'il est impossible tout de même, d'apprendre par elle, *a priori*, la science profane ; et que pour tout ce qui n'est pas du domaine du surnaturel, c'est à la raison humaine, c'est à l'observation, c'est aux savants du monde qu'il faut s'adresser si l'on veut s'instruire, quitte à faire voir qu'entre la Bible et la nature, loin qu'il y ait contradiction, il y a en tout l'harmonie la plus parfaite.

Principe qui peut se résumer en cette formule : Ne pas partir de la Bible pour expliquer la nature ; mais expli-

quer d'abord la nature, et voir ensuite si les théories sont compatibles ou incompatibles avec la parole de Dieu.

C'est faute de se conformer à ce principe, que plusieurs, parmi les catholiques, au sein même du clergé, voient d'un œil chagrin, inquiet, antipathique, les travaux même les plus désintéressés, les découvertes même les plus précieuses de la science; comme si notre foi devait subir quelque atteinte de ces travaux et de ces découvertes, comme si les savants au moins ne faisaient des recherches que pour nous faire tort. On voit les conséquences désastreuses d'une telle étroitesse d'esprit. Ces catholiques vont jusqu'à s'insurger contre ce qui est aussi clair, aussi évident que le soleil; nos ennemis s'irritent, s'indignent d'une opposition aussi déraisonnable; ils soupçonnent que nous nous sentons faibles dans nos croyances; ils considèrent plus que jamais notre religion comme un mythe que la science peut confondre, ils se confirment ainsi dans leur incrédulité, et nous traitent avec mépris d'obscurantistes et de réactionnaires.

Ah! que l'on ne soit pas prévenu contre la science moderne; qu'on salue plutôt avec joie toutes ses découvertes, tous ses travaux, avec l'intime conviction que nous ne serons jamais pris en défaut, et qu'au contraire tout doit tourner à la glorification de notre foi; qu'on ne s'imagine pas trouver dans la Bible, *à priori*, des thèses purement scientifiques en contradiction avec tout ce que peuvent dire ou découvrir les savants; qu'on sache, dans le besoin, abandonner un peu *la lettre qui tue*, pour s'attacher davantage à *l'esprit qui vivifie*; et l'on verra de plus en plus que notre religion a tout à gagner aux investigations de la science.

Et qu'on ne crie pas au libéralisme contre moi. Car je suis le premier à dire: si la science fait fausse route et attaque évidemment notre foi, levons-nous contre elle et combattons là avec vigueur; que si elle reste sur son terrain en s'éclairant de la lumière de la Révélation aussi bien que de la lumière de la raison, ou au moins, en ne contredisant pas les données de la foi, alors, honorons-la, suivons-la, et attendons de ses travaux les services les plus

signalés. Mais j'ajoute : il faut savoir distinguer entre le dogme et l'opinion, et ne pas être exposé à prendre des moulins à vent pour de gros bataillons ennemis.

Maintenant, M. Tardivel s'imagine-t-il que je vais discuter à fond la question du Déluge, réfuter l'argumentation de son dernier article et essayer à le convaincre, de fait, que mon opinion doit être acceptée, même par lui ?

Oh ! non, je n'en ferai rien.

Je ne veux pas discuter la question du Déluge, parce qu'elle est trop bien traitée dans les auteurs que j'ai mentionnés plus haut et auxquels j'ai renvoyé M. Tardivel, et il est trop facile de l'étudier là. Que ceux qui ne veulent pas prendre les moyens de s'en instruire restent comme ils sont,..... tant pis !

Je ne veux pas me mettre en frais et en peine contre l'argumentation de M. Tardivel, parceque, en bonne vérité, je la trouve trop faible. J'aurais cru que M. Tardivel, entreprenant de soutenir la thèse de l'universalité absolue du Déluge, l'aurait étayée de toutes les bonnes et puissantes raisons que l'on apporte pour elle ; il ne l'a point fait. Il s'appuie sur les mots : *toute chair, tout ce qui a vie*, et autres semblables du texte sacré, et il s'en tient là. Mais cette objection est rebattue, on y a répondu mille fois, et sans réplique ; c'est perdre le temps que de recommencer un tel travail.

Je ne veux pas essayer de convaincre M. Tardivel, parce que la question de l'universalité absolue ou de l'universalité restreinte du Déluge est, après tout, une question libre, tout-à-fait libre, et que goûtant fort la parole célèbre de S. Augustin : *In necessariis unitas, in dubiis libertas, in omnibus charitas*, il me plait fort aussi, de l'observer dans la pratique. Liberté donc pour toutes les opinions, lorsqu'il y a matière à opinion.

Il y a des choses énormément grosses à avaler, dans l'hypothèse de l'universalité absolue du Déluge mosaïque, entre autres : la quantité d'eau nécessaire pour couvrir toute la surface du globe jusqu'à 15 coudées au-dessus des plus hautes montagnes ; (où prendre cette eau pour le

Déluge ? et qu'en faire après ?) mais enfin, comme c'est une question libre, chacun est maître d'avalier ce qu'il voudra. Et après tout, Dieu n'a-t-il pas pu créer l'eau nécessaire, et l'anéantir ensuite ? ce système du miracle à tout propos est fort accommodant, et il y a des gens qui s'en accommodent.

En supposant que M. Tardivel veuille, malgré tout, s'en tenir à cette hypothèse, je me permettrai de lui rendre un petit service. Je l'ai trouvé faible dans la défense de son opinion ; eh ! bien, je lui indiquerai où il pourra prendre des armes pour s'aguerrir un peu plus, au cas, où il lui prendrait envie, un jour ou l'autre, de descendre encore sur ce terrain, et de mettre flamberge au vent. Qu'il ouvre le premier volume de l'Histoire générale de l'Abbé Darras, qu'il ouvre la *Cosmogonie de Moïse* de l'Abbé Laurent, et il y trouvera sa thèse défendue avec toute la force qu'il est possible d'y mettre, avec tous les arguments qu'il est possible de trouver en sa faveur. Qu'il ouvre même l'Abbé Reusch et l'Abbé Lambert, et il y trouvera tout autant ; car ces auteurs, en hommes sérieux, exposent impartialement les deux opinions avec tous les arguments pour et contre ; ce qui fait voir qu'ils y ont regardé de bien près, avant de conclure, personnellement, à l'universalité restreinte du Déluge.

Et ceci pourrait servir de plus à prouver à mon savant contradicteur, qu'ayant moi-même quelques connaissances sur la matière, et sachant à peu près par cœur tous les textes qu'il a bien voulu me rappeler, ce n'est pas à la légère que j'ai émis, quoiqu'incidemment, dans le *Naturaliste*, l'opinion qu'il combat.

En terminant, je me permettrai d'observer ici que le métier de critique entre les mains d'une jeune homme, est une œuvre excessivement dangereuse. De la juste critique à la manie de la critique, le passage est plus facile qu'on ne pense. Le jeune homme, livré à la manie de la critique, devient infatué de sa propre manière de voir, se croit appelé à régenter qui que soit, à discourir sur quoi que ce soit ; et alors quelle disgrâce, souvent, de voir des

imberbes ou à peu près, s'attaquer aux hommes les plus haut placés dans la société, à des prêtres même, et prétendre faire la leçon à ces derniers, en matière de philosophie, de théologie, et d'Écriture sainte !

* * *

LES PLANTES INSECTIVORES.

PAR L. D. MIGNAULT, MONTREAL.

(Continué de la page 236).

Il ne serait pas hors de propos de décrire ici une de ces précautions, dont la nature sait toujours environner les plantes et les animaux pour leur protection. Nous avons remarqué que sur la surface intérieure de la cloison, ou de la soupape, il y a plusieurs poils qui s'allongent vers l'intérieur de la vessie. Lorsque la soupape s'ouvre, ils restent comme des barreaux à travers l'ouverture, et ne laissent rentrer qu'une proie de très petite taille. Il est évident, que si par quelque hasard, un mollusque vigoureux, ou un coléoptère d'eau rentrait dans la vessie, soit pour se nourrir des captifs, soit pour satisfaire sa curiosité, — si les coléoptères en ont, — ses mouvements seraient gênés par la soupape, peut-être serait-il fait prisonnier, et il se vengerait de l'outrage en détruisant sa prison. Les conséquences d'une telle action, souvent répétée sautent aux yeux.

Pour empêcher ainsi la perte de l'eau contenant ces victimes en dissolution, il y a encore un artifice que nous pouvons admirer. Nous avons dit que l'extérieur de la bouche ou plutôt l'extérieur du collier ou péristome qui l'entoure en dedans (Fig. 12 et 13) était couvert par des glandes bifides. Maintenant, comme la putréfaction engendre des gaz, ceux-ci doivent nécessairement renvoyer au dehors, à chaque fois que la soupape s'ouvre, une certaine quantité d'eau, qui se perdrait si les glandes ne se trouvaient pas en position de l'absorber.

Le nombre d'animaux qui se font prendre par les Utriculaires varie beaucoup. Ainsi dans quelques vessies il y avait dix crustacés, dans d'autres jusqu'à vingt-quatre. Dans un endroit où ces plantes abondent, il est facile de comprendre que la destruction de vies doit être immense.

Il serait convenable de parler ici de quelques unes des espèces d'*Utricularia*. Celle qui semble la plus étrange est l'*U. montana* qui habite l'Amérique du sud. Elle pousse, tantôt sur les arbres où elle devient épiphyte, tantôt sur la terre où elle paraît être une insectivore souterraine. Elle est fort petite, et les vésicules sont attachées à ses rhizomes. Ces vésicules sont toujours pleines d'eau, et attirent par cela même les vers et les larves, car, lorsqu'elle est mise en terre les vésicules se remplissent en fort peu de temps de ces animaux. L'intérieur présente des glandes analogues à celles de la forme ordinaire, et subissant les mêmes changements lorsqu'elles sont soumises à l'action de divers agents azotés. Comme sous les tropiques il y a chaque année une saison pluvieuse et une saison sèche, la plante se prépare à passer le temps aride par une sage provision de la nature. Les rhizomes se dilatent de distance en distance, et forment des tubercules qui deviennent de véritables réservoirs d'eau. Ces tubercules sont blanchâtres et presque aussi transparents que le nitre. Ils sont formés par un amas de cellules rectangulaires qui contiennent constamment de l'eau pure. Darwin pour éprouver leur utilité, prit une de ces plantes et l'arrosa copieusement pendant plusieurs jours, il la laissa ensuite dans une serre pendant 35 jours. Durant ce temps, la terre du pot qui contenait la plante devint excessivement sèche, mais la plante ne parut pas en souffrir. En coupant ces tubercules il les trouva un peu diminués, mais contenant encore un peu d'eau.

Il y a aussi l'*U. nelumbifolia*, qui croît dans les montagnes du Brésil, celle-ci se rencontre seulement dans les endroits arides de cette région, et à une hauteur de 5000 pieds au-dessus de la mer. Sous de semblables circonstances, il paraît très difficile pour la plante de se pourvoir d'eau. Heureusement la nature vient encore ici à son aide, un

grand et robuste végétal vit là, et recueille dans ses feuilles creuses l'eau qui tombe pendant la saison pluvieuse. Ces feuilles, comme celles de la Sarracénie, noient aussi un grand nombre d'insectes, et ces malheureux servent à nourrir l'Utriculaire.

Dans les Indes, de 7000 à 11000 pieds audessus de la mer, on trouve l'*Utricularia multicaulis*, et celle-ci, comme l'*U. Montana*, porte des insectes sur ses rhizomes, et probablement comme elle, est une insectivore souterraine.

Ayant parlé au long des représentants des deux grandes classes de plantes insectivores, il reste encore quelques unes de la première, dont je dirai quelques mots. Dans la même famille que l'*Utricularia* se trouve la *Pinguicula vulgaris*, plante qui se rencontre au Canada, et que l'on nomme ordinairement la grassette. Elle a les feuilles toutes radicales, sa hampe atteint une hauteur de 6-8 pcs., sa corolle est violette, et sa fleur solitaire. Elle fait la capture des insectes de la manière suivante. Ses feuilles grasses et charnues sont couvertes sur leur surface supérieure de glandes qui secrètent une matière viscide et collante. Aussitôt qu'un insecte se place sur le disque, il est arrêté par les glandes, et ne peut s'échaper. Alors, le bord voisin de la feuille s'enroule et le couvre graduellement, le poussant toujours vers le centre. En même temps, la sécrétion devient acide, et digère la proie. Le mouvement de la feuille s'accomplit à peu près en 12 heures, et au bout de 24, elle commence à s'ouvrir. Les glandes qui renvoient le jus digestif servent aussi à l'absorption, qui se manifeste par la condition granulaire du fluide qu'elles contiennent.

La nourriture ordinaire de ces plantes est celle de la Drosera, c'est-à-dire, les insectes, le pollen, et les feuilles linéaires d'autres plantes. Elle est aussi azotisée, car la *Pinguicula* ne put digérer le sucre, ni l'empois.

Une autre plante insectivore est l'*Aldrovandra vesiculosa* que l'on a appelée : la Dionée d'eau. Cette petite plante flotte librement sans racines, et se nourrit des insectes qu'elle rencontre sur son passage. Ses feuilles son verticillées, et portées sur des pétioles épais qui se ter-

minent par six poils raides qui les défendent contre les attaques des insectes ; chaque feuille a aussi un poil raide à son extrémité. Les feuilles, comme celles de la Dionée, sont bilobées, et se ferment lorsque les glandes qui couvrent leur surface sont irritées. fig. 14 et 15. Darwin, dans ses expériences trouva des glandes et les mêmes changements lorsqu'elles étaient soumises à l'action de fluide nutritif.



Fig. 14.

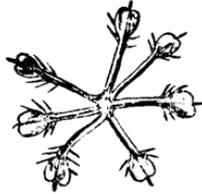


Fig. 15.

Dans les plantes insectivores de la seconde classe, se trouve la *Darlingtonia*, une espèce de Sarracénie qui se rencontre en Californie.

Il y a encore des plantes insectivores qui se trouvent en Australie, et qui portent le nom de *polyporopholyx*, ces plantes ressemblent beaucoup aux Utriculaires, et comme elles se nourrissent des débris des insectes.

En terminant cette esquisse des plantes insectivores, nous ne pouvons mieux faire que de citer le résumé que fait Darwin, à la fin de son admirable ouvrage, "Les Plantes Insectivores." " Il y a, dit-il, d'abord des plantes des ordres inférieurs qui tirent du sol les éléments inorganiques par leurs racines, et absorbent de l'air l'acide carbonique par leurs feuilles et leurs tiges. Nous avons vu des plantes qui digèrent, et absorbent ensuite les matières organiques, telles sont la *Dionæa*, la *Drosera* et la *Grassette*. D'autres, sans digérer, se nourrissent des matières animales en décomposition. Une troisième classe, comme une des Orchidées (*Neottia*) se sert des débris végétaux ; et enfin les parasites, tel que le gui qui se nourrissent des sucs de plantes vivantes."

Fig. 14.—Une feuille de l'*Aldrovandra* avec son pétiole.

Fig. 15.—Arrangement des feuilles de l'*Aldrovandra*.

On n'accordait autrefois aux plantes que la vie, presque sans mouvement, cependant de nos jours, le génie d'observation nous ouvre en elles tout un monde de phénomènes qui nous ravissent et nous étonnent.

FAUNE CANADIENNE.

LES INSECTES.—HYMÉNOPTÈRES.

(Continué de la page 233).

38. Gen. CTÉNOPELME. *Ctenopelma*, Holmgren.

Tête forte, transversale. Antennes longues, sétacées. Thorax généralement épais et court. Ailes avec une aréole triangulaire et pédiculée. Pattes postérieures fort longues; crochets des tarses pectinés. Abdomen allongé, à pédicule court et assez fort.

Insectes de taille moyenne, se distinguant surtout des *Mésoleptes* par les crochets pectinés de leurs tarses. Une seule espèce rencontrée.

Cténopeleme rouge-sang. *Ctenopelma sanguinea*, Prov. *Tryphon sang.* Prov. Nat. vii, p. 118, ♀.

♂ ♀ — Long. .38 pouce. D'un beau rouge de sang; la face, les joues au dessous des yeux, les mandibules, les palpes, les écailles alaires, un point en avant et une petite ligne au dessous, l'écusson, les 4 hanches antérieures avec leurs trochantins, d'un jaune pâle. Antennes un peu plus courtes que le corps, rousses avec l'extrémité jaune. Métathorax avec une aréole centrale en carré allongé. Ailes un peu enfumées, nervures brunes, stigma jaune; aréole très petite. pétiolée. Pattes d'un rous-sâtre un peu plus clair que le corps. Abdomen allongé, poli, brillant, un peu obscur et tronqué à l'extrémité, le premier segment canaliculé jusque vers l'extrémité où il s'élargit; tarière à peine sortante. —PC.

La belle couleur de cette espèce, surtout avec ses antennes terminées de jaune, la rend tout-à-fait remarquable.

39. Gen. EXYSTON. *Exyston*, Schiödte.

Tête transversale, avec le vertex large. Antennes moyennes, filiformes. Ailes avec une aréole triangulaire. Pattes grêles, les crochets des tarsi simples; les jambes postérieures sans éperons, les intermédiaires avec un seul. Abdomen assez long, pédiculé, en massue.

Le principal caractère distinctif de ce genre est l'absence d'éperons aux jambes postérieures. Deux espèces rencontrées, dont une nouvelle.

Thorax et abdomen roux..... 1. **variatus**, *n. sp.*

Thorax noir, abdomen taché de roux..... 2. **clavatus**.

1. **Exyston varié.** *Exyston vaiatus*, *nov. sp.*

♀—Long. .32 pce. Roux avec une courte pubescence blanche; la face, les joues, les mandibules, les palpes, les écailles alaires avec une petite ligne au dessous, l'écusson, les hanches, les trochantins, avec les 4 jambes antérieures et la base de leurs tarsi, jaune-pâle. Antennes plus courtes que le corps, dressées, noires à la base et à l'extrémité. Thorax épais et court, les environs de l'écusson noirs. Jambes postérieures rousses, sans éperons. Ailes légèrement obscures, avec une aréole triangulaire, sessile, les nervures et le stigma, noir, ce dernier avec une tache pâle à la base. Abdomen en massue, à premier segment épais, convexe, canaliculé dans presque toute sa longueur; tarière non sortante.—R.

2. **Exyston en massue.** *Exyston clavatus*, Cress. *Trans. Am. Ent. Soc.* ii, p. 113, ♂; *Mesoleptus maculatus*, *Prov. Nat.* vii, p. 114, ♂.

♀—Long. .20 pouce. Noir; la face au dessous des antennes, les mandibules, les palpes, jaunes. Antennes fortes, plus courtes que le corps, roussâtres à l'extrémité, brunes à la base. Écailles alaires jaunes, écusson d'un jaune roux; métathorax avec lignes soulevées, une bande rousse le traverse en arrière vers le bas. Ailes hyalines, nervures brunes, stigma jaunâtre; aréole triangulaire, subpétiolée. Pattes d'un jaune roussâtre, les trochantins avec les 4 hanches antérieures en dessous, jaune-pâle; hanches postérieures entièrement, avec les 4 cuisses en dessus, noires. Pattes postérieures rousses avec un anneau noir à la base des cuisses et des jambes, leur extrémité, de même que les tarsi, plus ou moins obscure. Abdomen en massue allongée, les segments un peu étranglés à leur suture, noir, le 2e segment excepté à la base, avec le 3e et le 4e, roux, noirs aux côtés, le 2e avec une petite ligne rousse aussi à la base, les segments terminaux obscu-

rément marginés par une ligne pâle, le 1er allongé, canaliculé, à stigmates saillants vers le milieu.—PC.

40. Gen. ECLYTE. *Eclytus*, Holmgren.

Tête en carré, fortement épaissie en arrière des yeux. Antennes moins longues que le corps, plus minces à l'extrémité. Ailes sans aréole, la nervure cubito-discoïdale arquée, la cellule radiale en triangle, le stigma couvrant sa pointe antérieure. Pattes grêles, cuisses non renflées. Abdomen cylindrique, à tarière fort courte.

Petits insectes mous et grêles que la forme de l'abdomen avec l'absence d'aréole aux ailes distinguent surtout des Exystons. Leurs jambes postérieures, contrairement à ceux-ci, sont pourvues des éperons ordinaires. Une seule espèce rencontrée.

Eclyte à-flancs-roux. *Eclytus pleuralis*, Prov. *Orthocentrus pleur.* Prov. Nat. vii, p. 327, ♀ (*Mesoleptus decens*, Cr. Nat. vii, p. 115, ♀).

♀—Long. .19 pouce. Noir; toute la face, les joues, les orbites jusque sur le vertex, le collier excepté au milieu, les 4 hanches antérieures avec leurs trochantins, les écailles alaires, d'un jaune pâle. Antennes sétacées, le scape plus ou moins taché de blanc en dessous. Mésothorax à sutures distinctes, les flancs plus ou moins roux; métathorax à lignes soulevées distinctes. Ailes hyalines, iridescentes, nervures brunes, stigma roussâtre; point d'aréole; la nervure divisant les deux cellules cubitales assez longue. Pattes d'un roux pâle, assez grêles. Abdomen subpédiculé, linéaire, le 1er segment s'élargissant presque de la base au sommet, légèrement canaliculé au milieu, un peu plus long que le 2e; tous les segments à partir du 2e d'un noir luisant, étroitement marginés de jaune au sommet, légèrement comprimés vers l'extrémité; tout le ventre blanc, avec le 6e arceau se prolongeant en gaine pour recevoir la tarière, celle-ci courte, droite, dépassant l'abdomen.—R.

41. Gen. POSOCENTRE. *Posocentrus*, Prov.

Tête assez grosse, en carré transversal vue en dessus; face passablement bombée. Antennes filiformes, légèrement noueuses, à articles plus longs que larges, un peu plus longues que le corps; leur premier article assez court, échancré à l'extrémité de haut en bas et en dehors. Ailes antérieures avec une aréole pentagonale dont le plus petit

côté est en dessus, la nervure moyenne passablement arquée. Pattes grêles, les postérieures longues; tarsi fort longs, à crochets simples; pelote assez petite. Abdomen allongé, rétréci à ses deux extrémités, à pédicule court, s'élargissant insensiblement vers le sommet, le 2e segment plus long que le premier et continuant son élargissement, gonflé en dessous et portant à sa base en dessus une impression transversale comme dans les ichneumonides, mais non interrompue au milieu, les segments terminaux se rétrécissant insensiblement, et le dernier fendu pour recevoir la tarière qui est un peu plus courte que lui.

Ce genre se distingue des *Mésopleptes* et des *Tryphons* par la forme de l'aréole de ses ailes qui est pentagonale, et des *Mésostènes* par son abdomen qui est à peine pédiculé et qui porte une impression transversale sur son 2e segment. Son extrémité fendue pour couvrir la tarière est aussi un caractère qui l'éloigne des uns et des autres, et sa face gonflée l'exclut également du groupe des *Pemphides*.

Posocentre de Huart. *Posocentrus Huarti*, Prov. Nat. vii, p. 273, ♀.

♀—Long. .26 pouce. D'un noir brillant; les mandibules, les écailles alaires avec une petite ligne en dessous et une autre en avant sur les bords latéraux du prothorax, et tous les trochantins, blanc. Face finement ponctuée, renflée pour l'insertion des antennes, avec une impression profonde de chaque côté au dessus du chaperon. Antennes longues, filiformes, noires à la base, brunes à l'extrémité. Thorax assez allongé, mésothorax avec impressions distinctes; métathorax légèrement oblique en arrière, avec lignes soulevées très apparentes, le partageant en aires distinctes. Ailes hyalines, nervures brunes, blanches à la base, stigma rousâtre; aréole pentagonale. Pattes assez longues, grêles, d'un beau roux clair, les 4 jambes antérieures blanches en avant, les postérieures obscurcies aux extrémités et blanchâtres au milieu, leurs tarsi brunâtres. Abdomen allongé, aussi large que le thorax, rétréci à ses deux extrémités, brièvement pédiculé, le premier segment épaissi à l'extrémité et s'élargissant insensiblement presque à partir de la base, finement aciculé au sommet, 2e segment plus long que le premier, avec une impression transversale près de la base, segment terminal fendu et allongé pour recouvrir en partie la tarière, qui le dépasse environ des deux tiers de sa longueur.—PC.

♂—Encore inconnu. Ces insectes présentent un facies particulier qui les fait reconnaître à première vue.

42. Gen. TRYPHON. *Tryphon*, Grav.

Tête transversale, en carré. Antennes assez grosses, sétacées, à articles courts, généralement plus courtes que le corps. Ailes avec une aréole triangulaire ou suborbiculaire (manquant quelquefois), sessile ou pétiolée. Pattes de longueur moyenne. Abdomen plus ou moins sessile, généralement de la largeur du thorax, oblong, lancéolé ou fusiforme, à premier segment rugueux, et le plus souvent canaliculé par 2 petites carènes. Tarière non sortante.

Insectes de taille moyenne, se distinguant particulièrement des Mésoléptes par leur abdomen sessile. dix espèces rencontrées, dont quatre nouvelles.

- 1 (2) Abdomen entièrement noir. 1. *Gaspesianus* n. sp.
 2 (9) Abdomen noir plus ou moins taché de jaune ou de roux ;
 3 (4) Le scape entièrement noir. 2. *Dufresnei*.
 4 (3) Le scape jaune, du moins en dessous ;
 5 (6) Segments abdominaux avec une grande tache jaune
 commune sur le dos 3. *dorsalis*, n. sp.
 6 (5) Dos de l'abdomen avec les segments 2 et 3 obscurément mar-
 ginés de roux ;
 7 (8) Une aréole aux ailes antérieures. 4. *clypeatus*.
 8 (7) Point d'aréole aux ailes antérieures. 5. *excavatus*.
 9 (2) Abdomen roux, noir seulement à la base ou à l'extrémité ;
 10(17) Ecusson noir ;
 11(12) Scape entièrement noir. 6. *Hervieuxii*, n. sp.
 12(11) Scape plus ou moins roux ;
 13(14) Hanches noires, du moins à la base. 7. *seminiger*.
 14(13) Hanches entièrement rousses ;
 15(16) Écailles alaires noires 8. *communis*.
 16(15) Écailles alaires pâles. 9. *Dionnei*, n. sp.
 17(10) Ecusson pâle, taille robuste. 10. *Clapini*.

1, *Tryphon* de-Gaspé. *Tryphon gaspesianus* nov. sp.

♀—Long. .39 pce. Noir opaque, avec les pattes d'un beau roux clair ; le labre, les mandibules, les écailles alaires, une tache en avant avec une ligne au-dessous, blanc. Tête en carré transversal. Antennes longues, filiformes, noires. Thorax finement ponctué, brillant, le méta-

thorax fortement rugueux, avec lignes soulevées distinctes. Ailes légèrement enfumées, les nervures noires, point d'aréole, la nervure moyenne fortement courbée. Pattes d'un beau roux clair, y compris les hanches, les jambes postérieures avec leurs tarsi et l'extrémité de leurs cuisses, noir. Abdomen allongé, subsessile, déprimé, opaque, le 1er segment rugueux, avec 2 carènes atteignant presque l'extrémité, les tubercules stigmatiques très saillants sur les côtés, les segments 2, 3 et 4 avec une impression transversale vers le milieu, et une autre oblique de chaque côté près de la base, l'extrémité déprimée, obtuse.—R.

Capturé à Douglstown (Gaspé).

2. Tryphon de-Dufresne. *Tryphon Dufresnei*, Prov. Nat. vii, p. 309, ♂; var. *T. scutellaris*, Prov. id. p. 310, ♂.

♀—Long. .20 pouce. Noir; le chaperon, les mandibules avec les pattes, d'un beau roux. Antennes noires, sétacées, à peine plus longues que le corps. Face quelque peu soulevée au dessous des antennes. Métathorax à lignes soulevées bien distinctes, circonscrivant une aréole centrale aussi longue que large avec son bord postérieur en demi cercle. Ailes hyalines, nervures brunes, stigma grand, noir, avec une tache blanche à la base; aréole très petite, oblique. Pattes, y compris les hanches et les trochantins, d'un beau roux, les tarsi postérieurs brunâtres. Abdomen sessile, le premier segment avec 4 carènes distinctes, le 2e avec impressions aux côtés, sans carènes au milieu, les autres avec une courte pubescence grisâtre et marginés de jaune pâle à leur bord postérieur.

♂ avec la face jaune excepté un point noir de chaque côté du chaperon, les 4 hanches antérieures avec les trochantins plutôt jaunes que roux. Abdomen plus étroit à la base, déprimé au sommet.

Dédié à M. l'abbé J. D. Dufresne, professeur au Séminaire de Chicoutimi et grand amateur d'entomologie.

3. Tryphon à-tache-jaune-dorsale. *Tryphon dorsalis*, nov. sp.

♀—Long. .20 pce. Noir; le labre, les mandibules, les écailles alaires, avec les hanches et les trochantins, jaune-pâle; le scape, les pattes avec une tache sur le dos des segments abdominaux, jauneroûsâtre. Antennes moyennes, brunes, roussâtres à la base. Écusson proéminent, métathorax avec lignes soulevées distinctes. Ailes hyalines, les nervures brunes, pâles à la base, le stigma grand, triangulaire, noir. Pattes roux-pâle, les jambes postérieures blanches avec l'extrémité noire, leurs tarsi bruns avec la base des articles claire, Abdomen en ovale allongé, le premier segment plus étroit à la base, rugueux, sans carènes distinctes, les segments 2, 3 et 4 avec une tache

roussâtre sur le dos, les autres plus ou moins distinctement marginés de jaune; tarière courte, mais sortante, ses valves roussâtres.—R.

4. Tryphon à-chaperon-blanc. *Tryphon clypeatus*, Prov. Nat. vii, p. 309, ♂.

♂—Long. .30 pouce. Noir; la base du chaperon avec les écailles alaires, les palpes, la base des mandibules, avec les 4 jambes antérieures, d'un jaune pâle. Antennes brunes, jaunes à la base en dessous. Le chaperon est roux avec une marge blanche à sa base très apparente. Thorax noir, ponctué, le métathorax avec lignes soulevées très distinctes, formant une aréole centrale presque carrée. Ailes hyalines, nervures et stigma, noir, ce dernier blanc à la base; aréole triangulaire, subpétiolée. Pattes rousses de même que les hanches et les trochantins, les 4 jambes antérieures jaune-pâle, les postérieures noires avec un anneau jaune-pâle à la base, l'extrémité des cuisses postérieures aussi noire, tarses postérieurs bruns, roux à la base des articles. Abdomen noir, subsessile, le premier segment canaliculé au milieu par 2 petites carènes n'atteignant pas le sommet, les segments 1, 2 et 3 obscurément roux dans leurs jointures, le terminal taché de blanc à l'extrémité.—R.

5. Tryphon excavé. *Tryphon excavatus*, Prov. Nat. vii, p. 310, ♂.

♂—Long. .20 pouce. Noir; la face, les mandibules, les palpes, le scape en dessous, les écailles alaires avec une petite ligne au dessous, les 4 hanches antérieures, tous les trochantins avec un anneau aux jambes postérieures, blanc. Antennes longues, sétacées, brunâtres. Thorax finement ponctué, brillant; métathorax avec deux lignes longitudinales soulevées au milieu, presque contiguës à la base et s'écartant en gagnant le sommet. Ailes hyalines, iridescentes, nervures brunes de même que le stigma; aréole o. Pattes d'un roux pâle, les jambes postérieures noires avec un large anneau blanc un peu au dessous de leur base, leur tarses entièrement noirs. Abdomen sessile, allongé, étroit, ponctué-rugueux à la base, le premier segment s'élargissant un peu en allant en arrière, avec un petit canal au milieu n'atteignant pas le sommet, les segments 1 et 2 obscurément marginés de jaune au sommet.—PC.

Très distinct par le petit canal de son métathorax faisant face à celui de son premier segment abdominal et se rétrécissant tous deux à mesure qu'ils s'éloignent l'un de l'autre.

6. Tryphon de-Hervieux. *Tryphon Hervieuxii*, n. sp

♀—Long. .16 pce. Noir avec l'abdomen roux; les mandibules,

les écailles alaires avec les pattes, d'un roux clair. Face finement ponctuée. Antennes filiformes, entièrement noires. Thorax noir, brillant. Ailes passablement enfumées, aréole subtriangulaire, sessile, les nervures et le stigma, noir. Pattes rousses, les hanches noires, les tarses postérieurs plus ou moins obscurs. Abdomen subsessile, en ovale allongé, d'un roux sale, le premier segment noir à la base, rugueux, avec 2 petites carènes n'atteignant pas l'extrémité; tarière sortante.—R.

Espèce bien distincte par sa coloration. Dédiée à M. Ernest Hervieux, étudiant de Chicoutimi, amateur enthousiaste d'entomologie et surtout grand chasseur d'insectes.

7. *Tryphon semi-noir*. *Tryphon seminiger*, Cress. Proc. Ent. Soc. Phil. iii, p. 278, ♀.

♂ ♀—Long. .35 pce. Noir avec une courte pubescence grisâtre; le chaperon et les mandibules roussâtres. Antennes brunes roussâtres à l'extrémité et à la base en dessous, la face à pubescence argentée. Ecusson proéminent, fortement excavé en avant, à disque plus ou moins aplati. Pattes rousses, les hanches, avec l'extrémité des cuisses et des jambes postérieures, noir. Ailes hyalines, légèrement obscures, les nervures et le stigma, noir, ce dernier avec une tache pâle à la base. Abdomen légèrement en massue, à pubescence plus abondante à l'extrémité, roux, noir à la base et à l'extrémité (très rarement avec l'extrémité rousse) le premier segment avec 2 carènes subparallèles, non divergentes à la base, ces carènes n'atteignant pas l'extrémité.—CC.

Très rapproché du suivant, mais s'en distinguant surtout par ses hanches noires et les carènes subparallèles de son premier segment.

8. *Tryphon commun*. *Tryphon communis*, Cress. Trans. Am. Ent. Soc. ii, p. 103, ♂ ♀.

♂ ♀—Long. .35 pce. Thorax noir, abdomen roux, l'un et l'autre avec une courte pubescence grisâtre; le chaperon avec les palpes, jaune-pâle. Antennes un peu plus longues que la tête et le thorax, brunes, roussâtres à l'extrémité et à la base en dessous, plus longues dans les ♂. Thorax noir, brillant, le métathorax avec 2 carènes longitudinales sur son disque traversées par 2 autres transversales. Pattes rousses, l'extrême sommet des cuisses postérieures avec l'extrémité de leurs jambes et celle des articles de leurs tarses, noir. Ailes hyalines, légèrement obscures, les nervures brunes, pâles à la base, le stigma noir avec une tache pâle à la base, aréole triangulaire, pétiolée. Abdomen subsessile, légèrement en massue, brillant, avec une pubescence soyeuse grisâtre plus ou moins abondante à l'extrémité, roux, avec le

1er segment noir excepté à l'extrémité, ce segment rugueux et muni de 2 carènes longitudinales divergentes à la base et n'atteignant pas le sommet, les bords latéraux subcarénés, sans tubercules stigmatifères.—CC.

♂—Souvent avec l'abdomen en majeure partie noire, les segments n'étant que plus ou moins obscurément roux sur le dos.

Var. Les hanches postérieures et l'extrémité de l'abdomen quelquefois plus ou moins noires.

9. Tryphon de-Dionne. *Tryphon Dionnei*, nov. sp.

♀—Long. .22 pce. Noir avec l'abdomen roux; thorax poli, brillant. Le chaperon, les mandibules, le scape avec les pattes, roux-clair. Antennes grêles, filiformes, passablement longues, brun-roussâtre, plus claires à la base et à l'extrémité. Mésothorax sans impressions distinctes; métathorax à lignes saulevées formant une aréole centrale en carré. Ailes hyalines, les nervures et le stigma, noir, ce dernier pâle à la base; aréole petite, triangulaire, oblique. Pattes roux-jaunâtre, les jambes postérieures brunes à l'extrémité, leurs, tarses jaune-pâle. Abdomen en ovale allongé, roux-clair, le premier segment noir, rugueux, un peu plus large au sommet, le 2e avec les gastrocelles formant une impression transversale, les terminaux un peu plus pâles; valves de la tarière noires.—R.

Nous dédions cet insecte à M. Chs Dionne, assistant bibliothécaire à l'Université Laval, grand amateur d'histoire naturelle, particulièrement d'ornithologie et d'entomologie.

10. Tryphon de Clapin. *Tryphon Clapini*, Prov. Nat. viii, p. 327.

♀—Long. .55 ponce. Noir; la face, excepté un point de chaque côté au dessus du chaperon, le scape en dessous, les mandibules, les palpes, les 4 jambes antérieures avec un anneau aux postérieures, jaune-pâle. Antennes noires. Thorax ponctué; métathorax rugueux, écusson grand, blanc. Ailes légèrement enfumées, nervures et stigma, noir; aréole sub-quadrangulaire, l'angle extérieur avec un commencement de nervure se dirigeant vers l'extrémité de l'aile. Pattes noires, les 4 cuisses antérieures avec les genoux et le dedans, blanc. Abdomen roux foncé, subpédiculé, le premier segment noir, roux seulement à l'extrémité, canaliculé au milieu avec les stigmates saillants en tubercules vers le milieu de sa longueur.

Capturé à St. Hyacinthe par le Rév. G. Clapin, auquel il est dédié. C'est la plus forte taille du genre encore rencontrée.

43. Gen. MÉSOLOI. *Mesoleius*, Holmgren.

Tête transversale. Antennes assez fortes, dressées, sétacées, ordinairement plus courtes que le corps. Ailes avec une aréole triangulaire, subpédiculée, manquant souvent. Pattes grêles, de longueur moyenne. Métathorax à lignes soulevées peu distinctes. Abdomen le plus souvent légèrement claviforme, à premier segment lisse, souvent canaliculé, mais sans carènes saillantes. Tarière non apparente.

Le genre Tryphon a servi longtemps de réceptacle à une foule d'espèces qu'on ne savait où placer convenablement ailleurs. M. Holmgren en a détaché le présent genre, qui se distingue surtout par le premier segment abdominal lisse, poli ou finement ponctué, mais jamais rugueux, quoique portant souvent à la base, deux petites carènes avec une petite fossette; ce premier segment est aussi d'ordinaire plus étroit à la base que dans les véritables Tryphons.

Six espèces rencontrées, dont deux nouvelles.

- 1(5) Ecusson pâle, abdomen noir, à segments souvent marginés de blanc ;
- 2 (3) Flancs sans aucune tache..... 1. *fissus*, n. sp.
- 3 (4) Flancs entièrement roux-clair..... 2. *submarginatus*.
- 4 (3) Flancs tachés de jaune seulement au-dessus des hanches intermédiaires..... 3. *mellipes*.
- 5(6) Ecusson noir, abdomen noir avec une large bande jaune..... 3. *Canadensis*.
- 6(7) Ecusson noir ou jaune; abdomen roux ;
- 7(8) Antennes sans anneau pâle..... 4. *tardus*.
- 8(7) Antennes avec un anneau pâle au-delà du milieu..... 5. *antennatus*, n. sp.

1. *Mésoloi fendu*. *Mesoleius fissus*, nov. sp.

♂—Long. 32 pœ. Noir; la face au-dessus des antennes, les mandibules, les palpes, les écailles alaires avec l'écusson, blanc. Antennes filiformes, brunes roussâtres en-dessous. Thorax robuste, densément ponctué, le mésothorax à divisions distinctes, les flancs polis, sans aucune tache, le métathorax avec 2 carènes saillantes presque unies à sa base et s'élargissant jusqu'à l'insertion de l'abdomen. Ailes hyalines,

sans aréole, les nervures et le stigma, noir, la nervure divisant les deux cellules cubitales assez longue. Pattes d'un beau roux clair, les postérieures avec l'extrémité des cuisses, les tarsi et les jambes moins un large anneau blanc au dessous de la base, blanc. Abdomen entièrement noir, allongé, subsessile, le premier segment canaliculé jusque vers les deux tiers de sa longueur.—R.

Capturé à Douglastown (Gaspé).

2. Mésoloi submarginé. *Mesoleius submarginatus*, Cr. *Tryphon subm.* Cr. Proc. Ent. Phil. iii, p. 574, ♂; *Tryphon canaliculatus*, Prov. Nat. vii, p. 116, ♀.

♂ ♀—Long. .22 pouce. Noir; la face au-dessous des antennes, les palpes, le scape en dessous, blanc. Antennes aussi longues que le corps, brunes, plus claires en dessous et à l'extrémité. Thorax un peu gibbeux en avant, finement ponctué, les écailles alaires, un point en avant, une tache en coin sur le devant du mésothorax de chaque côté près de la suture dorsale, l'écusson avec le post-écusson, blanc, les flancs avec tout le dessous, d'un beau jaune miel. Métathorax sans lignes soulevées distinctes, à l'exception de deux carènes longitudinales très rapprochées au milieu. Ailes, nervures et stigma noirs, pâles à la base, point d'aréole. Pattes d'un beau jaune roussâtre, à l'exception de l'extrémité des jambes postérieures et de leurs tarsi qui sont brunâtres, la base des jambes postérieures plus au moins blanche. Abdomen convexe, claviforme, noir avec une pubescence blanchâtre, surtout à l'extrémité, le premier segment assez long, se rétrécissant graduellement vers la base, canaliculé en dessus mais non jusqu'au sommet, lisse, les segments terminaux marginés de blanchâtre postérieurement; ventre jaune-pâle au milieu; tarière sortante, noire.—CC.

♂—Avec la face en partie noire, ne portant du blanc qu'au dessus du chaperon; abdomen plus allongé, moins claviforme.

3. Mésoloi à-pieds-jaunes. *Mesoleius mellipes*, Prov. *Echthrus mellipes*, Prov. Nat. vi, p. 59, ♂.

♂—Long. .30 pouce. Noir, luisant; toute la face avec les joues, les orbites, les palpes, les écailles alaires, un point en avant et une ligne au-dessous, une tache courbée en crochet sur les bords latéraux du mésothorax, 2 petites lignes sur le disque, les carènes latérales de l'écusson, le post-écusson, les flancs du mésothorax en avant des hanches intermédiaires, les 4 hanches antérieures et les trochantins, d'un jaune pâle. Antennes longues, brunes, plus claires à l'extrémité, le scape jaune inférieurement. Ailes hyalines; stigma et nervures, noir; point d'aréole; nervure divisant les 2 cellules cubitales assez longue. Thorax

arrondi et élevé en avant. Pattes longues, grêles, d'un jaune roussâtre, les postérieures avec les jambes et les tarses, brunâtres. Abdomen allongé, étroit, le 1er segment plus étroit que les autres, canaliculé au milieu, tous les segments obscurément marginés de blanc postérieurement. Ventre jaune-pâle jusqu'à l'extrémité.—AC.

Dans les ♀ la face n'a de blanc que dans le bas ; les antennes sont roussâtres, brunes à la base seulement, l'écusson blanc, en triangle, avec une ligne rousse au milieu ; le dos du mésothorax plus ou moins teint de roux. Toutes les pattes y compris les hanches, avec les flancs, et le dessous, d'un jaune roux, les jambes postérieures pâles à la base, brunes à l'extrémité de même que leurs tarses. Abdomen fusiforme ; tarière courte, saillante.

4. Mésoloi du Canada. *Mesoleius Canadensis*, Prov. *Tryphon Can.* Prov. Nat. vii, p. 117, ♂ ♀.

♀—Long. .30 pouce. Noir ; la face au dessous des antennes, excepté une ligne noire au milieu qui s'unit à une autre transversale bordant le chaperon supérieurement, avec les palpes, jaune-pâle ; antennes plus courtes que le corps, noires, roussâtres à l'extrémité, le scape jaune en dessous. Thorax finement ponctué, écailles alaires jaunes, écusson proéminent ; métathorax brillant, lignes soulevées peu apparentes. Ailes hyalines, iridescentes, nervures brunes, stigma jaunâtre, aréole triangulaire, subpétiolée. Pattes jaunes, cuisses noires, les 4 antérieures jaunes aux extrémités, toutes les hanches avec l'extrémité des jambes postérieures, noires. Abdomen poli, brillant, noir, les segments 2 et 3 d'un beau jaune, le 2e quelquefois taché de noir à la base, le premier segment allongé, faiblement canaliculé ; tarière sortante, noire.—CC.

♂—Avec toute la face jaune, les 4 cuisses antérieures jaunes, seulement tachées de noir au milieu, l'abdomen plus allongé.

Une ♀ a toutes les parties jaunes remplacées par du roux, à l'exception des 4 cuisses postérieures qui sont jaunes, les dernières étant de plus noires à la base et à l'extrémité.

5. Mésoloi tardif. *Mesoleius tardus*, Prov. *Tryphon tard.* Prov. Nat. vii, p. 119, ♂ ♀.

♀—Long. .38 pouce. D'un noir opaque, face large, finement ponctué, bouche roussâtre. Antennes presque aussi longues que le corps, roussâtres, noires à la base. Écusson dressé, métathorax finement ponctué, portant une pubescence grisâtre, courte, avec 4 carènes longitudinales peu soulevées. Ailes légèrement enfumées, nervures

brunes, stigma jaunâtre, aréole manquant. Pattes rousses, les trochantins, les hanches, les cuisses postérieures avec l'extrémité de leur jambes, noir. Abdomen d'un jaune roux, brillant, poli, noir à l'extrémité; le 1er segment court, uni, sans carènes, s'élargissant de la base au sommet, tubercules stigmatiques à peine saillants.—AC.

6. Mésoloi à-antennes-annelées. *Mesoleius antennatus*, nov. sp.

♀—Long. .34 pce. Noir avec une courte pubescence jaunâtre. La face, les mandibules, les palpes, les écailles alaires, l'écusson, avec les trochantins, jaune-pâle. Antennes un peu plus courtes que le corps, noires avec le scape en dessous, et un petit anneau au delà de leur milieu, jaune. Métathorax sans lignes soulevées apparentes. Ailes hyalines, légèrement obscurcies à l'extrémité, claires à la base, les nervures avec le stigma, brun, aréole petite, triangulaire, distinctement pétiolée. Pattes jaunâtres, les hanches, les cuisses intermédiaires au milieu, les postérieures entièrement avec l'extrémité de leurs jambes, noir. Abdomen oblong, roux, noir à la base, plus ou moins obscur à l'extrémité, le premier segment finement ponctué, sans carènes ni fossette, entièrement noir, le 2e taché aussi de noir sur les côtés.—AC.

Espèce bien distincte par l'anneau de ses antennes.

44. Gen. POLYBLASTE. *Polyblastus*, Holmgren.

Tête assez épaisse, en carré transversal. Antennes sétacées, assez fortes, aussi longues que le corps. Métathorax à lignes soulevées distinctes, arrondi et resserré à la base. Ailes avec ou sans aréole, quand elle existe triangulaire, petite, pétiolée. Pattes moyennes, crochets des tarsi souvent pectinés. Abdomen subsessile, le premier segment ordinairement bicaréné, les segments 2 et 3 avec une impression transversale vers leur milieu.

Ce genre, de même que le précédent, a été démembré des Tryphons dont il se distingue surtout par les impressions transversales des segments 2 et 3 de l'abdomen. Quatre espèces rencontrées.

Thorax noir, abdomen plus ou moins roux;

Abdomen noir à l'extrémité;

Jambes postérieures annelées de blanc..... 1. *annulipes*.

Jambes postérieures rousses..... 2. *dilatatus*.

Abdomen roux à l'extrémité..... 3. *Quebecensis*.

Thorax roux, abdomen roux..... 4. *subcrassus*.

1 Polyblaste à-pieds-annelés. *Polyblastus annullipes*, Cress. Trans. Am. Ent. Soc. ii, p. 108, ♀.

♀—Long. .30 pce. Noir brillant, la face avec une pubescence argentée. Le chaperon, les mandibules excepté à l'extrémité, avec les palpes, jaune pâle. Antennes grêles, plus longues que le corps, brun-foncé, plus pâles à l'extrémité. Métathorax à lignes soulevées bien distinctes, formant une aréole centrale. Les écailles alaires avec la base des ailes, jaune-pâle. Ailes hyalines, iridescentes, les nervures et le stigma, brun-foncé, celui-ci pâle à la base, aréole triangulaire, pétiolé. Pattes un peu grêles, d'un roux brillant, les 4 hanches antérieures, tous les trochantins, les 4 jambes antérieures excepté au sommet, et la base de leurs tarses, jaune, l'extrémité des cuisses postérieures, leurs jambes excepté un large anneau blanc au-dessous de la base, et l'extrémité des articles de leurs tarses, noir. Crochets des tarses pectinés. Abdomen subpédiculé, légèrement en massue, poli, noir, avec le 2e segment, le 3e et le milieu des deux suivants, d'un roux ferrugineux, le premier allongé, graduellement élargi au sommet, caréné sur les côtés et de chaque côté du milieu, ces carènes atteignant l'extrémité du segment.—R.

♂—Avec le scape jaune en dessous, et tout le dessous des antennes roussâtre. Les 4 pattes antérieures jaune-pâle. L'abdomen avec le 2e segment ferrugineux, le 3e brun ferrugineux, le reste noir.

2. Polyblaste dilaté. *Polyblastus ? dilatatus*, Prov. *Catocentrus dilat.* Prov. Nat. vii, p. 316, ♀.

♂—Long. .21 ponce. Noir, abdomen roux; le chaperon, avec les mandibules excepté à l'extrémité, les palpes avec les écailles alaires, blanc; les pattes y compris les hanches et les trochantins, avec les trois premiers segments de l'abdomen, roux. Face finement ponctuée, avec une protubérance frontale au-dessous des antennes, celles-ci d'un brun roussâtre, particulièrement en dessous, avec le scape noir, sétacées, un peu plus courtes que le corps. Thorax poli, brillant; métathorax subglobuleux, excavé à la base, avec une carène transversale au sommet et deux autres longitudinales formant une aréole légèrement allongée. Ailes hyalines, nervures noires, de même que le stigma, aréole o. Pattes rousses, les postérieures avec l'extrémité des cuisses et des jambes noire. Abdomen court, large, très brièvement pédiculé, le premier segment brusquement épaissi dès la base et s'élargissant jusqu'au sommet, portant 4 carènes, les 2 du milieu n'atteignant pas le sommet; le 2e segment plus large que long, avec une dépression en travers au milieu et la marge postérieure relevée en bourrelet, le 3e avec les mêmes marques mais moins prononcées; les segments 1, 2, 3 et partie du 4e

roux, le reste noir, le 5e segment marginé de blanc à son bord postérieur. L'abdomen est plié en angle dans la suture entre le 1er et le 2e segment.—R.

3. Polyblaste de Québec. *Polyblastus Quebecensis*, Prov. *Euceros Queb.* Prov. Nat. vi., p. 30, ♀.

♀—Long. .22 pouce. Noir ; tête noire, la face au-dessous des antennes, les mandibules, le scape en dessous, les écailles alaires avec un point en avant, d'un blanc d'ivoire ; une ligne noire transversale au dessus du chaperon, les palpes et les antennes brun-jaunâtre. Thorax noir, poli, brillant, d'un jaune-roux sur les flancs et en dessous ; écusson noir. Ailes hyalines ; stigma grand, noir avec une tache blanche à la base, point d'aréole. Pattes d'un jaune roux, l'extrémité des jambes postérieures avec leurs tarsi, noir ou brun-foncé. Abdomen large, en ovale allongé, noir, brillant, tous les segments marginés de jaune postérieurement, les segments 2 et 3 avec une forte impression transversale au milieu ; ventre blanc, le premier segment assez court, s'élargissant de la base au sommet et portant deux petites carènes de chaque côté de son milieu, celles-ci n'atteignant pas le sommet.—R.

4. Polyblaste sub-épais. *Polyblastus subcrassus*, Cress. *Tryphon subcr.* Cr. Trans. Am. Ent. Soc. ii, p. 109.

♂—Long. .30 pce. Noir varié de roux ; le chaperon, avec une ligne de chaque côté au dessus, et les palpes, blanc-jaunâtre. La face, les antennes, le dos du mésothorax, l'écusson, une grande tache sur les flancs en avant des pattes intermédiaires, les pattes, y compris les hanches et les trochantins, avec l'abdomen, d'un roux ferrugineux. Ailes hyalines, les nervures brunes, pâles à la base, le stigma noir avec une tache pâle à la base, point d'aréole. L'extrémité des 4 cuisses postérieures avec l'extrémité des jambes de la dernière paire, noire. Abdomen large, court, subsessile, le premier segment caréné sur les cotés avec 2 autres carènes au milieu atteignant une impression transversale près de la base, les segments 2 et 3 avec une semblable impression vers leur milieu.—PC.

45. Gen. CTÉNISQUE. *Cteniscus*, Hal.

Tête en carré transversal. Antennes ordinairement plus courtes que le corps. Thorax court et épais ; mésothorax à lignes soulevées plus ou moins distinctes. Ailes avec une aréole triangulaire, sessile ou pédiculée. Pattes moyennes, grêles ; jambes postérieures sans épérons ; tarsi à crochets pectinés. Abdomen sub-sessile, en ovale allongé,

le premier segment portant ordinairement 2 carènes médianes; point d'impression transversale sur les segments 2 et 3.

Insectes de taille moyenne, se distinguant surtout des Tryphons par leurs crochets pectinés, des Polyblastes par leur abdomen sans impressions transverses, et des autres par le manque d'épérons aux jambes postérieures. Cinq espèces rencontrées, dont une nouvelle.

Thorax et abdomen, noir ;

Les pattes postérieures noires..... 1. *apioatus*, n. sp.

Les pattes postérieures rousses..... 2. *mediatus*.

Thorax noir, abdomen plus ou moins roux ;

Écusson noir ; hanches postérieures rousses... 3. *clypeatus*.

Écusson blanc ; hanches postérieures noires... 4. *consors*.

Thorax et abdomen roux..... 5. *rufus*.

1. Cténisque à-taches-apicales. *Cteniscus apicatus*, nov. sp.

♂—Long. .23 pce. Noir ; la face, les mandibules, les joues, les palpes, le scape en dessous, les écailles alaires, une ligne au dessous, un point en avant avec une ligne sur les bords du mésothorax, les écussons, les 4 hanches antérieures avec leurs trochantins, une tache en avant de celles de devant avec une autre en arrière sur les flancs, blanc. Antennes courtes, filiformes, brunâtres, plus foncées à l'extrémité. Ailes hyalines, les nervures et le stigma bruns, pâles à la base, aréole petite, triangulaire, oblique, subpédiculée. Métathorax avec lignes soulevées fortes, ses angles se terminant par 2 forts mucrons. Pattes d'un roux pâle, les postérieures y compris leurs hanches, noir, ces dernières avec une tache blanche en dessus de même qu'au sommet des trochantins, leurs jambes sans épérons. Abdomen sessile, allongé, cylindrique, chaque segment à partir du 2e marginé de blanc au sommet, le premier rugueux, avec 2 carènes latérales et 2 autres sur le disque.—R.

Très jolie espèce, bien distincte par sa coloration.

2. Cténisque à-tache-médianes. *Cteniscus mediutus*, Cress. Proc. Ent. Soc. Phil. iii, 282, ♂.

♀—Long. .20 pce. Noir ; la face, les mandibules, les palpes, les joues, les orbites antérieurs se prolongeant jusque sur le vertex, le scape en-dessous, les écailles alaires, un point avec une ligne en avant, une autre ligne au dessous, une ligne sur la partie postérieure de l'écusson, les 4 hanches antérieures avec tous les trochantins, une double-

tache sur la poitrine en avant des hanches antérieures, une autre au dessus de ces mêmes hanches, blanc. Antennes assez longues, mais plus courtes que le corps, brunes, plus pâles en dessous. Ailes hyalines, les nervures et le stigma noirs, pâles à la base, aréole très petite, triangulaire, oblique, pétiolée. Pattes d'un roux pâle, l'extrémité des jambes postérieures avec les tarses, brun plus ou moins foncé. Métathorax mutique, à lignes soulevées formant plusieurs aréoles. Abdomen sessile, le premier segment allongé, rugueux, 4 caréné, avec un fort sillon au milieu, tous les segments avec une tache jaune, triangulaire, au milieu du sommet, le 2e portant cette tache sur une bande rousse. — R.

Espèce bien reconnaissable par sa coloration.

3. Cténisque à-chaperon-blanc. *Cteniscus clypeatus*, Cress, Trans. Am. Ent. Soc. ii, p. 113, ♀ (*Tryphon affinis*, Cress. Nat. vii, p. 120, ♀).

♀ — Long. .28 pce. Noir ; le chaperon, les mandibules, les palpes, les écailles alaires, un point en avant, tous les trochantins avec l'extrémité des 4 hanches antérieures, jaune pâle. Antennes presque aussi longues que le corps, jaunâtres en dessous. Métathorax arrondi, avec lignes soulevées distinctes. Ailes hyalines, légèrement obscures, les nervures et le stigma, noir, ce dernier avec une tache pâle à la base ; aréole triangulaire, subpétiolée. Pattes d'un roux clair, l'extrémité des jambes postérieures avec leurs tarses, brun plus ou moins foncé. Abdomen subsessile, à premier segment un peu plus large en arrière, faiblement canaliculé à la base, son extrémité avec les segments 2, 3 et partie du 4e, roux, le reste noir. — AC.

4. Cténisque compagnon. *Cteniscus consors*, Cress. Trans. Am. Ent. Soc. ii, p. 113, ♀ (*Tryphon frontalis*, Cr. Nat. vii, p. 120, ♀).

♀ — Long. .27 pce. Noir ; la face interrompue au milieu par une ligne noire, le chaperon, les mandibules, les palpes, les écailles alaires, une tache sur l'écusson, les trochantins avec l'extrémité des 4 hanches antérieures, jaune-pâle. Antennes brun-foncé, roussâtres à l'extrémité. L'écusson avec une petite ligne sur le post-écusson, jaune-pâle. Métathorax arrondi, brillant, à lignes soulevées distinctes. Ailes hyalines, les nervures et le stigma brun-foncé, le dernier pâle à la base, aréole petite, triangulaire, oblique. Pattes rousses, les hanches postérieures, avec l'extrémité de leurs jambes, noir. Abdomen sessile, brillant, roussâtre, l'extrémité avec le premier segment à la base, noir, celui-ci avec 2 carènes bien distinctes sur son disque. — R.

5. **Cténisque roux.** *Cteniscus rufus*, Prov. Nat. viii, p. 318, ♀.

♀. Long. 18 pouce. Roux, tête noire à l'exception de la face au dessous des antennes et de la bouche. Antennes longues, rousses à la base et à l'extrémité, brun-foncé au milieu. Thorax roux, taché de noir aux environs de l'écusson. Ailes hyalines, nervures et stigma, brun, aréole sessile, triangulaire, oblique. Pattes rousses, les trochantins avec les 4 hanches antérieures, jaune-pâle. Abdomen sub-sessile, plus étroit à la base, épaissi et légèrement obscur à l'extrémité, avec une pubescence grisâtre, son premier segment à peine canaliculé au milieu, s'élargissant de la base au sommet.—R.

46. Gen. **ERRONÈME.** *Erronemus*, Holmgren.

Tête en carré transversal. Antennes de la longueur du corps environ, sétacées. Thorax court et épais, à métathorax court, rugueux. Ailes avec une aréole triangulaire, sessile ou pédiculée. Pattes moyennes, assez grêles. Abdomen subsessile, à premier segment s'élargissant de la base au sommet, caréné sur les côtés et portant 2 autres carènes sur le disque.

Les éperons des jambes postérieures distinguent particulièrement ces insectes des Cténisques.

Trois espèces rencontrées, dont une nouvelle.

Jambes postérieures noires annelées de blanc..... 1. **pedalis.**

Jambes postérieures rousses, sans anneau blanc ;

Ailes sans aréole..... 2. **Bedardi**, n. sp.

Ailes avec une aréole incomplète..... 3. **crassus.**

1. **Erronème a-pieds-annelés.** *Erronemus pedalis.*

Cress. *Tryphon ped.* Cr. Proc. Ent. Soc. Phil. iii, p. 273, ♀ ;
Bassus Bouleti, Prov. Nat. vi, p. 32.

♀—Long. .26 pce. D'un noir brillant, le chaperon, les mandibules, les palpes, les écailles alaires, un point en avant, jaune pâle. Antennes brunes, roussâtres à la base, le scape noir. Écusson proéminent, avec une petite fossette au sommet. Métathorax à lignes soulevées fortement prononcées. Ailes hyalines, nervures et stigma, noir, le dernier avec une tache pâle à la base, aréole triangulaire, sub-pédiculée. Pattes d'un beau roux clair, y compris les hanches et les trochantins, les jambes postérieures noires avec un anneau blanc au-dessous de la base, leurs tarses aussi noirs, annelés de blanc à la base de chaque article. Abdomen subsessile, le premier segment finement ponctué, avec 2 carènes médianes bien prononcées ; tarière sortante.—AC.

2. Erronème de-Bédard. *Erronemus Bedardi*, nov. sp.

♀—Long. .27 pce. Robuste, d'un noir opaque avec les pattes rousses, y compris les hanches et les trochantins ; le chaperon, les mandibules, les palpes, avec les écailles alaires, roussâtres. Antennes brun-roussâtre, sétacées, plus longues que la tête et le thorax. Mésothorax fortement ponctué, sans impressions bien distinctes ; écusson proéminent, ponctué ; métathorax très court, à lignes soulevées très distinctes formant une aréole en carré transversal au milieu. Ailes hyalines, sans aréole, et avec la nervure divisant les 2 cellules cubitales très courte, le stigma noir, avec une tache blanche bien distincte à la base. Abdomen robuste, épais, les segments 1 et 2 ponctués-rugueux, les autres finement ponctués, le premier large, avec les deux carènes du milieu de même que celles des côtés, très soulevées ; tarière non apparente.—R.

Capturé à Douglastown (Gaspé).

Nous dédions avec plaisir ce bel insecte au professeur Ths Bédard, de St-Louis de Lotbinière, grand amateur de botanique et d'entomologie.

3. Erronème épais. *Erronemus crassus*, Cress. *Tryphon crass.* Cr. Trans. Am. Ent. Soc. ii, p. 107, ♀.

♀—Long. .26 pce. Noir, poli, brillant ; les mandibules, les palpes, les écailles alaires, un point en avant, jaune pâle, le chaperon roussâtre. Antennes plus courtes que le corps, noires, le scape jaunâtre en dessous. Thorax peu ponctué ; écusson soulevé avec une petite fossette brillante à son sommet ; métathorax court, tronqué en arrière, à lignes soulevées très apparentes. Ailes hyalines, nervures et stigma noir, aréole sub-pétiolée, oblique, presque longitudinale. Pattes d'un beau roux clair y compris les hanches et les trochantins, les jambes postérieures plus pâles à la base et obscures à l'extrémité. Abdomen sub-ovale, oblong, déprimé, subsessile, rétréci à l'extrémité dans les ♀, brillant, le premier segment caréné aux côtés, et portant en outre sur son disque deux autres carènes confluentes au sommet ; le 2e segment avec des impressions obliques et profondes aux côtés, près de la base.—PC.

(A continuer.)

INFORMATIONS.

—

Magasin d'histoire naturelle.—M. A. E. Foote, ancien professeur de minéralogie, si bien connu par le dépôt de livres et de spécimens d'histoire naturelle qu'il tient à Philadelphie, 1223 Belmont avenue, vient d'établir un dépôt à New-York, 47 rue Murray. M. Foote publie mensuellement *The Naturalists' Leisure Hours*, au prix seulement de 50 centins par année. C'est un bulletin de tout ce qu'il offre en vente, accompagné de nouvelles scientifiques et d'articles des plus recommandables sur divers sujets d'étude des sciences. Le catalogue de ses livres dépasse aujourd'hui 11,300, et s'accroît tous les jours, bien que ses prix puissent défier toute compétition. Demandez son bulletin et vous vous en convaincrez vous-même.

—

Fougères.—Un botaniste Américain, qui est devenu une autorité en fait de Fougères, voulant disposer du grand nombre de duplicata qu'il possède, les offre au prix de \$2 pour 100 espèces. S'adresser à A. E. Foote, 1223, Belmont Avenue, Philadelphia.

—

Goglu Blanc.—Un M. George Jellison, a tué dernièrement à Danvers, Mass. un goglu albino, *Dolichonyx orizivorus*. L'oiseau était de couleur crème uniforme, à la seule exception de l'extrémité des primaires qui était noire.

—

Cantharides.—On a exporté de la Sicile, dans une seule année, 12 tonnes de Cantharides.

—

Dr. Leconte.—Le Dr. J. L. Leconte, de Philadelphie, l'éminent Coléoptérologiste Américain, vient d'être nommé membre honoraire de la Société Entomologique de France. Le nombre des membres honoraires de cette Société est limité à 12. Nous pensons que M. Leconte est le premier Américain appelé à cet honneur.

—

Pucerons.—Le nouveau catalogue de M. Cresson des Aphides de l'Amérique du Nord, contient 45 genres et 724 espèces.

—

Chasse aux insectes.—Nous avons eu de si beaux jours depuis les fortes gelées des 24 et 25 septembre dernier, que la chasse aux insectes a pu se continuer, dans les

environs de Québec, au delà du temps ordinaire des années communes. Hier encore, 6 octobre, en moins d'une heure, nous avons pu prendre les Hyménoptères qui suivent, en outre des nombreux individus des autres ordres que nous avons négligés.

Urocerus cyaneus, Fabr.
Exochilum fuscipenne, Norton.
Anomalon prismaticum, Nort.
Paniscus geminatus, Say.
Ichneumon grandis, Brullé.
Mesoleius fissus, Prov.
Pimpla novita, Cress.
Polysphincta, vicina, Prov.
Bassus ichneumonoides, Prov.
Phygadeuon crassipes, Prov.
Phygadeuon sp. nov.
Eclytus pleuralis, Prov.
Perilitus vulgaris, Cress.
Vespa vidua, Fabr.

Une sigulière circonstance à propos de la *Vespa vidua*, c'est que nous en avons trouvé un nid dans le sol, à la manière de ceux des Bourdons, ce que nous n'avions encore jamais rencontré.

Nouvelles méthode pour tuer les insectes.—Un correspondant de l'*Entomologist's Monthly Magazine* de septembre dernier, rapporte que le Dr. J. M. Elder, de Vienne, a trouvé un moyen de tuer les insectes, particulièrement les coléoptères, qu'il trouve supérieur à tous les autres, en ce que son action est plus prompte et que les couleurs, les poils et les écailles des insectes n'en sont affectés en aucune façon. Tout ce qui est requis consiste en une fiole à large goulot avec un bon bouchon de liège ; on met dans la fiole quelques morceaux de papier buvard sur lesquels on verse trois ou quatre gouttes de bisulfide de carbone. En ayant soin de boucher promptement la fiole aussitôt qu'un insecte y est introduit, celui-ci meurt presque instantanément ou tout au plus après quelques secondes seulement, et comme le bisulfide s'évapore très promptement, l'insecte demeure sec et en aucune façon endommagé. Si les captures sont nombreuses et qu'on soit obligé d'ouvrir la fiole souvent, rien de plus aisé que de porter dans sa poche une fiole plus petite remplie du liquide, pour ajouter de nouvelles gouttes au besoin.

Le bisulfide est aussi très effectif pour faire disparaître des cases des collections les Ptines, les Anthrènes etc., et il a aussi l'avantage d'être à très bas prix et de pouvoir être obtenu chez tous les marchands de produits pharmaceutiques.